

www.ouest-france.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Tendance. Ça roule pour l'entreprise vendéenne de cycles Amsterdamer



Catherine, 53 ans, et Bruno Duval, 51 ans, sur un vélo traditionnel et un triporteur. | Ouest-France. À

Boufféré en Vendée, une petite entreprise commercialise des vélos néerlandais. Amsterdamer, sait aussi développer de nouveaux concepts. Et ça marche, avec une croissance annuelle de 20 %.

Catherine et Bruno Duval ont vécu deux ans aux Pays-Bas. Utilisant les vélos néerlandais au quotidien, ils se sont alors interrogés sur l'intérêt de développer, en France, ce qu'ils imaginaient être « un micro-marché ».

Un démarrage très progressif

Malgré une étude de marché dissuasive, Catherine, ancienne assistante commerciale, se lance et crée Amsterdamer dans le garage de sa maison, à Lyon. Les vélos sont fabriqués aux Pays-Bas. La première commande arrive deux semaines après l'ouverture du site internet, en 2003. « J'emballais les vélos pour l'expédition dans notre salle à manger. » Un premier salaire se dégage au bout d'un an. En 2004, installés à Saint-Philibert-de-Grandlieu, elle organise son activité commerciale dans une étable. Son mari Bruno intègre l'entreprise en 2007.

L'étable devient trop petite pour une société qui enregistre une croissance annuelle de 20 % (2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2015). Direction la Bretonnière, à Boufféré, en 2010, où un showroom voit le jour.

Les rôles sont bien répartis : la gestion pour Catherine et le marketing pour Bruno. L'équipe se compose de trois mécaniciens, un magasinier, deux employés à l'administration des ventes et un community manager (ou animatrice réseau et continuité).

Des triporteurs en vogue

Les vélos traditionnels néerlandais séduisent grâce à leur forme col-de-cygne et leur confort qui permet de garder le dos droit. Et le rétro-pédalage pour freiner avec les pédales. Le prix paraît dissuasif (environ 600 €), mais le produit nécessite moins de maintenance.

www.ouest-france.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Ce qui plaît aussi : les triporteurs grâce auxquels on peut transporter jusqu'à huit enfants (l'assistance électrique est la bienvenue). Un accueil périscolaire de la Ville de Rennes en a commandé cinq pour 35 enfants. « Une assistante maternelle nous dit préférer avoir les enfants dans la caisse à l'avant du triporteur, que sur le trottoir. Question sécurité, une voiture attend pour doubler un triporteur plus large qu'un cycle normal », expliquent Catherine et Bruno.

Les professionnels sont également séduits. « Avec 10 000 €, on peut avoir un pas-de-porte ambulancier pour vendre café et boissons », souligne Bruno. Ce qu'ont compris l'office de tourisme de Noirmoutier, le Voyage à Nantes et un grand restaurateur parisien. Le tandem se vend bien aussi, avec la place à l'avant pour un enfant ou adulte handicapé.

Avoir son vélo personnalisé

L'assistance électrique, qui concerne maintenant plus de la moitié des ventes, séduit les clients de 80 à 90 ans qui veulent se faire plaisir. Mais aussi les cyclotouristes, puisque les nouvelles batteries permettent d'atteindre 130 km. Et certaines familles choisissent le vélo plutôt qu'une deuxième voiture.

« Notre raison d'être est de proposer des concepts encore peu développés en France », résume Catherine. Mais aussi à l'étranger, puisqu'ils exportent en Belgique, au Maroc, en Océanie.

Cette année, un nouveau site internet a été mis en place. On peut y configurer le vélo de ses rêves. Une première visualisation, puis une visite et essai au showroom. Bruno, chiffres de l'Insee à l'appui, est convaincu que « si en France, on faisait autant de vélo que les Néerlandais, on économiserait 66 milliards d'euros, et on n'aurait plus de dettes ».